

Des élèves jurés au César des lycéens

Depuis quatre ans, des élèves du Lycée du bâtiment Gustave-Eiffel de Cernay ont la chance de participer au César des lycéens : une véritable aventure cinématographique, durant laquelle ils visionnent sept films et se mettent dans la peau de critiques.

Se confronter à l'analyse cinématographique, développer le sens critique et débattre autour des thématiques sociétales et/ou philosophiques abordées dans les films : c'est un passionnant projet qui est proposé aux élèves du Lycée du bâtiment Gustave-Eiffel de Cernay choisis pour participer au jury du César des lycéens. En tout sept films seront passés au crible, un seul se verra récompensé.

Muriel Lecolazet, coordinatrice des dispositifs Collège au cinéma et Lycéens et apprentis au cinéma, est intervenue en amont du projet pour initier les élèves à la lecture d'images.

Sélection riche

En effet, c'est un certain regard sur les films qu'il faut mettre en œuvre, ce qui relève de l'apprentissage. L'environnement étant saturé de vidéos, il semble intéressant d'éduquer les jeunes à l'analyse cinématographique pour comprendre les intentions et les choix de



Les lycéens se sont immergés dans l'aventure cinématographique. DR

mise en scène. Il s'agit de faire une pause et de comprendre les mécanismes de la réalisation. Pour cela, rien de mieux que de mettre dans la position de juré, d'échanger et de s'enrichir de la parole de l'autre.

Dans deux films de la sélection, les réalisatrices et réalisateurs ont trouvé l'inspiration dans les romans qu'ils ont choisi

si d'adapter : c'est le cas de *L'Événement*, d'Audrey Diwan, qui adapte le roman d'Annie Ernaux, et des *Illusions perdues* de Xavier Giannoli, d'après le célèbre roman de Balzac.

D'autres se sont intéressés à des faits ou à des personnes ayant réellement existé. Comme Valérie Lemercier avec *Ali-*

Marseille en 2012, mettant en accusation plusieurs policiers pour différents trafics.

Un choix difficile

Catherine Corsini montre plutôt les évolutions de la société et notamment ses conséquences sur l'hôpital public dans *La Fracture*, pour que la

lumière soit projetée sur les hommes et les femmes œuvrant le plus souvent dans l'ombre.

Le petit dernier de la liste fait bande à part, tant au niveau du genre - un drame lyrique - que de la thématique, évoquant l'univers du conte, c'est *Annette*, de Leos Carax.

Les élèves ont eu du mal à départager ces films qui avaient chacun leurs qualités. *L'Événement* et *Bac nord* sont arrivés à égalité, talonnés par *Onoda*. Dans *Bac nord*, ce sont les scènes d'action, le rythme du film et surtout le sujet, qui interrogent l'institution, qui les ont intéressés. Quant à *L'Événement*, c'est son traitement de l'avortement qu'ils ont trouvé particulièrement réussi, surtout le choix des cadrages toujours resserrés pour faire ressentir l'incompréhension et la solitude de la jeune fille dans sa recherche d'une solution, ainsi que son regard, souvent montré à l'écran, qui laisse transparaître sa détermination. Le tournage en caméra subjective leur a permis de ressentir plus intensément les émotions et l'énergie du personnage.

Il faudra attendre le 28 février à 11 h pour connaître le vote global de l'ensemble des lycéens et donc le lauréat du César des lycéens. Une cérémonie aura lieu lundi 7 mars dans le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne afin de remettre le trophée et débattre du film.

DNA, jeudi 24 février 2022